

LE TEMPS

Fribourg Mercredi 6 mai 2009

«Les communes de la Sarine doivent réaliser des économies d'échelle»

Par Propos recueillis par François Mauron

Les libéraux-radicaux du district de la Sarine sont préoccupés des effets que la crise pourrait avoir sur les finances des communes. Le point avec Didier Carrard, président du PLR de la Sarine.

Didier Carrard Président de la section de la Sarine du Parti libéral-radical fribourgeois

Les libéraux-radicaux du district de la Sarine sont préoccupés des effets que la crise pourrait avoir sur les finances des communes. Dans une prise de position conjointe avec leurs pairs de la Ville de Fribourg, ils affirment les principes qu'ils entendent défendre, au niveau communal, jusqu'à la fin de la présente législature, en 2011: lutter contre toute velléité d'augmentation de la charge fiscale, soutenir les économies sur les budgets de fonctionnement et une politique d'investissement cohérente, intensifier les synergies intercommunales, exiger une transparence renforcée de la part des pouvoirs publics. Ils déposeront le 29 mai une motion populaire allant dans ce sens. Le point avec Didier Carrard, président du PLR de la Sarine.

Le Temps: Quel est l'objectif de cette motion populaire?

Didier Carrard: Le but est de modifier la loi sur les communes en certains points, afin de pouvoir influencer sur les finances communales dans le sens des quatre principes que nous défendons. Au niveau des économies d'échelle, notamment, nous estimons qu'il existe une marge de manœuvre pour améliorer l'efficacité des collectivités publiques.

- Vous appelez notamment à de meilleures synergies entre les communes. Avez-vous des exemples concrets?

- D'abord, nous souhaitons la création rapide d'une association des communes sarinoises incluant un fonds d'investissement, comme cela existe dans d'autres districts. Nous avons du reste adressé un courrier au préfet Carl-Alex Ridoré pour l'inciter à agir dans ce sens. Cette structure permettrait de mieux répartir les charges, avec, à la clé, des économies d'échelle potentielles. Ensuite, en ce qui concerne les synergies en tant que telles, nous pensons qu'il existe une grande marge de manœuvre dans le domaine de l'édilité, par exemple. Il n'est notamment pas judicieux que chaque commune se dote des machines pour le ramassage des ordures, il existe de nombreux doublons que l'on pourrait éviter.

- Pour parvenir à de meilleures synergies entre les communes, ne vaut-il pas mieux promouvoir les fusions?

- Le PLR n'est pas opposé aux fusions - en général, il est même plutôt favorable à celles-ci. Reste qu'elles ne représentent pas toujours la solution idoine pour réaliser des synergies. La manière de comptabiliser les charges peut varier entre les communes, et les comparaisons ne sont pas toujours

faciles. Il y a donc un travail à accomplir dans ce domaine, avant de parler de fusions. Il faut d'abord voir dans quels secteurs il est possible de réaliser des économies d'échelle.

- Les finances communales sont-elles réellement menacées par la crise?

- Il paraît logique que si les entreprises voient leur chiffre d'affaires baisser, les rentrées fiscales vont diminuer, aussi pour les communes. Toutes ne ressentiront pas les effets de la crise de la même manière. Mais pour celles de l'agglomération fribourgeoise - où certaines sociétés sont déjà touchées par le chômage technique -, le manque à gagner fiscal est potentiellement important. Le Département fédéral des finances annonce du reste un déficit cumulé de 2,3 milliards pour les communes suisses en 2009.

- Vous prônez une seule association de communes à l'échelle de la Sarine. Or le conseiller d'Etat Pascal Corminboeuf devrait présenter prochainement un projet de réforme territoriale qui réduit le nombre actuel (sept) de districts fribourgeois. Votre proposition n'est-elle pas déjà dépassée?

- Au vu des discussions que nous avons menées préalablement, il existe un manque flagrant de collaborations entre les exécutifs des différentes communes de la Sarine. La réforme territoriale en cours - qui risque de prendre du temps - n'empêche nullement d'améliorer la cohésion du district. La balle est maintenant dans le camp du préfet Carl-Alex Ridoré. A lui de voir quelles structures il veut développer pour son district.

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA